



Les parents turcs de troisième génération en France et la langue d'héritage turque

Sevinç Akdoğan Öztürk

Université d'Erzincan Binali Yıldırım, Turquie

sozturk@erzincan.edu.tr

<https://orcid.org/0000-0003-2670-2900>

Reçu le 22-10-2023 / Évalué le 20-11-2023 / Accepté le 01-12-2023

Résumé

La migration crée des interactions entre différentes langues et cultures, mais cette interaction, souvent considérée comme une source de richesse, peut entraîner la perte des langues et des cultures d'origine pour les immigrants. Les familles d'immigrants turcs sont connues pour leur fort attachement à leur langue et leur culture dans les pays où elles résident. Le concept récemment utilisé de *langue d'héritage* fait référence aux efforts des immigrants pour maintenir leur langue dans leurs nouveaux pays, mais ces langues risquent de disparaître avec le temps. L'objectif principal de cette étude est de déterminer si le turc, en tant que langue d'héritage, présente un risque en matière d'usage et de transmission future.

Mots-clés : immigrés, langue d'héritage, Turcs en France, attrition de langue

Fransa'da üçüncü nesil Türk ebeveynler ve miras dil Türkçe

Özet

Göç, farklı diller ve kültürler arasında etkileşim yaratır, ancak zenginlik olarak görülen bu etkileşim, göçmenlerin miras dillerinin ve kültürlerinin kaybına neden olabilir. Türk göçmen aileleri, bulundukları ülkelerde dillerine ve kültürlerine bağlılıklarıyla bilinirler. Son yıllarda sıkça kullanılan *miras dil* kavramı, göçmenlerin yeni ülkelerinde kendi dillerini sürdürme çabalarını ifade eder, ancak bu diller zaman içinde yok olma tehdidiyle karşı karşıyadır. Bu çalışmanın temel amacı, miras dil olarak Türkçenin gelecekte kullanım ve devamlılık açısından bir risk taşıyıp taşımadığını saptamaya çalışmaktır.

Anahtar sözcükler: göçmenler, miras dil, Fransa'daki Türkler, dil kaybı

Third generation Turkish parents in France and the heritage Turkish language

Abstract

Migration creates interaction among different languages and cultures, but this interaction, often considered a source of richness, can lead to the loss of heritage languages and cultures for immigrants. Turkish immigrant families are known for their strong attachment to their languages and cultures in the countries they reside. The recently used concept of *heritage language* refers to the efforts of immigrants to maintain their languages in their new countries, but these languages are at risk of fading away over time. The primary aim of this study is to determine whether Turkish, as a heritage language, poses a risk in terms of future usage and continuity

Keywords : immigrants, heritage language, Turks in France, language attrition

Introduction¹

La migration a eu un impact considérable sur les différentes communautés à travers le monde, engendrant des échanges culturels d'une grande richesse et complexité. Ces déplacements ont entraîné des expériences profondément évolutives, où le maintien de la langue et de la culture d'origine est devenu crucial pour de nombreuses familles immigrées. Dans cette étude, notre objectif est d'évaluer le potentiel d'usage et de transmission futurs du turc parmi les parents turcs de troisième génération en France. Ainsi, nous nous interrogeons sur les préférences linguistiques lors des échanges parent-enfant, ainsi que sur les mesures prises par les parents nés et ayant grandi en France pour maintenir la langue d'héritage turque.

À travers une méthodologie qualitative réalisée auprès de 17 parents turcs et une analyse approfondie des perceptions et des pratiques de ces derniers, cette étude offre un éclairage sur la manière dont la transmission de la langue d'héritage s'articule au sein d'une diaspora en évolution, offrant des perspectives pour des initiatives futures visant à maintenir et valoriser les langues d'héritage au sein de la société française.

¹ Les données de cet article ont été présentées lors du *International Symposium on Teaching Turkish as a Heritage Language and Foreign Language* en Belgique qui s'est tenu les 26 et 27 septembre 2023.

https://isohtel.com/ISOHTEL_2023_ABSTRACTS.pdf

Dans la première section, nous introduisons la notion de langue d'héritage et la communauté turque en France. Ensuite, nous décrivons la méthodologie adoptée pour cette étude, en présentant nos enquêtes et la méthodologie de collecte des données. La troisième partie sera dédiée à la présentation des résultats, organisés en catégories correspondant aux questions de l'enquête. Enfin, nous concluons en examinant et en discutant les résultats à la lumière d'autres travaux de recherche existants.

1. Langue d'héritage chez les migrants Turcs : Transmission et enjeux

La migration est le processus par lequel des personnes vont quitter leur pays d'origine pour aller s'installer dans un autre pays pour diverses raisons (économique, politique, de guerre, etc.). Dans les années 1960-1970, les Turcs ont connu une importante migration vers des pays européens industrialisés tels que l'Allemagne, la France, les Pays-Bas et la Belgique. De plus, les Turcs vivant à l'étranger jouent un rôle significatif dans le tissu social, économique et culturel à la fois de la Turquie et des autres pays. Selon Kayahan Yüksel et Yüksel (2022 : 159) :

Les communautés migrantes sont confrontées à une structure sociale différente et doivent s'adapter à cette structure. L'un des facteurs qui devrait être souligné dans ce processus d'adaptation est la 'langue'². De plus, la langue n'est pas seulement un moyen de communication dans la vie quotidienne, mais aussi « [...] lorsqu'elle est examinée de manière plus large, elle est un outil très important pour l'intégration sociale³.

Le fait de s'installer dans un nouveau pays signifie pour les immigrants de vivre une expérience importante concernant l'utilisation de leur langue maternelle. Cette expérience peut avoir de grandes répercussions tant sur le plan culturel que personnel. La langue maternelle est un élément fondamental qui reflète les origines, l'appartenance et aussi bien l'identité des migrants. Selon Gürbüz (2017 : 274), « La langue est le vecteur des valeurs qui transmet les trésors culturels accumulés par le passé aux

² « Göç eden topluluklar farklı bir sosyal yapı ile karşılaşmakta ve bu yapıya uyum sağlamak durumunda kalmaktadır. Bu uyum sürecinde üzerinde önemle durulması gereken faktörlerden biri de "dil" dir ».

³ « [...] geniş anlamda incelendiğinde sosyal uyum için oldukça önemli bir araçtır ».

générations futures, c'est la préservation de l'identité⁴ ». La langue maternelle, qui est une expression de l'héritage culturel et de l'attachement aux origines pour les migrants, nourrit l'identité culturelle sous de nombreux aspects qui va de la communication au sein de la famille jusqu'aux traditions. En général, les migrants souhaitent préserver leur langue maternelle dans le but de transmettre leur culture d'origine aux générations futures.

Dans les études récentes sur les migrants, nous voyons que le concept de langue maternelle est souvent remplacé par celui de langue d'héritage (Park, Sarkar, 2007 ; Liang, 2018 ; Raux-Copin, 2020). Cette dernière signifie la langue parlée par les migrants qui tente de survivre aux côtés de la langue dominante du pays d'accueil, et qui est parlée dans un environnement limité (Şen, 2020). Fishman (2001) explique qu'une langue d'héritage peut être considérée comme un moyen de transmettre l'identité ethnique aux générations futures dans les pays d'accueil. Ainsi, il est possible de dire que parler et préserver les langues d'héritages dans le pays d'accueil est un moyen de maintenir les liens culturels et de préserver l'identité. Cependant, les individus qui commencent à vivre dans un nouveau pays doivent apprendre et utiliser la langue de ce pays. Ainsi, les migrants sont confrontés à l'équilibre entre la préservation de leur langue maternelle dans la société d'accueil et l'acquisition de compétences en communication dans la langue de cette société. Cet équilibre construit l'identité des immigrants et leur processus d'adaptation à la société d'accueil. La nécessité de trouver un équilibre entre la langue maternelle et la langue de la société d'accueil peut parfois entraîner des inquiétudes concernant l'attrition de la langue maternelle pour les immigrants.

La relation des Turcs immigrés avec leur langue d'origine offre une expérience complexe et multidimensionnelle. De nombreux immigrants turcs ont le désir de préserver et de transmettre leur langue maternelle. Ils attachent une grande importance à l'enseignement de leur langue à leurs enfants et aux générations futures. La famille joue un rôle essentiel dans la transmission intergénérationnelle et la préservation de la langue. Au cours des 20 dernières années, on observe une augmentation des études

⁴ « Dil geçmişin biriktirdiği kültür hazinelerini gelecek kuşaklara aktararak kalıcılığını sağlayan değerler aktarıcısı, kimlik muhafazasıdır ».

directement axées sur les familles (Brixi, Benmoussat, 2016 ; Alessandrini, 2023). Aussi, les sources de transmission les plus importantes pour l'avenir de la langue et de la culture sont les enfants. Les enfants peuvent être considérés comme les liens qui maintiennent principalement les familles ensemble, puis les sociétés et enfin les nations. Par conséquent, encourager les générations futures à s'approprier et à développer leur patrimoine linguistique et culturel contribuera à assurer la continuité de ces richesses. Et, nous constatons aussi une augmentation des études académiques concernant les enfants turcs vivant à l'étranger (Akinci, 2015 ; Jaekel, Jaekel, Willard, Leyendecker, 2019 ; Akoğlu, Yağmur, 2020) qui joue un rôle significatif dans la transmission de la langue et de la culture patrimoniales.

Lorsqu'on analyse les sujets de ces études, il est à noter que les chercheurs se sont principalement concentrés sur les compétences linguistiques. [...] Après les compétences linguistiques, le sujet le plus discuté est la culture et sa transmission. Cet accent sur la culture est probablement dû au fait que la langue est considérée comme le porteur de la culture, et apprendre une langue implique souvent d'apprendre une culture⁵ (Ortaköylü, Satılmış, Eyüp, 2020 : 107).

Brièvement, la culture est l'un des éléments fondamentaux qui construit l'identité d'une personne, ainsi la transmission intergénérationnelle et la préservation de la langue et de la culture à travers les familles, les enfants et les études académiques sont essentielles.

Les études sur les langues d'héritage revêtent une importance encore plus grande pour les communautés immigrées, et la recherche dans ce domaine devrait être renforcée car l'attrition d'une langue entraîne d'abord la perte des traditions, des valeurs, des histoires et d'autres richesses culturelles contenues dans cette langue. L'attrition de la langue d'héritage peut avoir des effets émotionnels sur les individus de la communauté concernée. Il serait opportun d'affirmer que l'attrition de sa propre langue peut conduire les individus à un sentiment de perte d'identité. De plus, la diversité linguistique représente la richesse culturelle et scientifique

⁵ « Ele aldıkları konular açısından çalışmalar incelendiğinde araştırmacıların dil becerilerine daha çok yoğunlaştıkları görülmüştür. [...] Dil becerilerinden sonra en çok ele alınan konunun ise kültür ve kültür aktarımı olması dilin kültürün taşıyıcısı olması ve bir dili öğrenmenin bir kültürü öğrenmek anlamına geliyor olmasından kaynaklandığı söylenebilir ».

mondiale. La disparition d'une langue implique une réduction de cette diversité. Selon Aksu et Özdemir (2020 : 20) :

Les individus bilingues turcs-français vivant en France rencontrent constamment des difficultés liées à l'utilisation de la langue majoritaire et de la langue d'héritage. Différentes analyses observent que les résidents turcs en France entrent progressivement dans un processus de changement de langue. La perte de la langue d'héritage, le turc, est un sujet très actuel et sa prévention est d'une importance capitale car la perte de langue est un mécanisme irréversible⁶.

La perte de la langue d'héritage peut avoir des conséquences graves à la fois au niveau individuel et au niveau social. Par conséquent, les efforts du maintien de la langue revêtent une grande importance pour protéger la richesse culturelle et les liens sociaux. Dans ce cadre, notre étude vise à examiner la situation du turc en tant que langue d'héritage en France du point de vue des jeunes parents issus de familles immigrées. Nous cherchons les réponses aux questions suivantes :

- Le turc présente-t-il un risque en matière d'usage et de transmission future ?
- Quelle langue préfèrent les parents nés et grandis en France lorsqu'ils communiquent avec leurs enfants ?
- Que font les parents nés et grandis en France pour maintenir la langue d'héritage, le turc ?

2. Méthodologie

Dans cette étude, nous avons utilisé une méthode de recherche qualitative pour déterminer si le turc, classé parmi les langues d'héritage, présente un risque en matière d'usage et de transmission future. « ... La recherche qualitative est une approche qui se concentre sur la recherche et la compréhension des phénomènes sociaux dans leur contexte, basée sur la

⁶ « Fransa'da yaşayan Türk-Fransız iki dilli bireyler sürekli olarak çoğunluk ve miras dil kullanımı ile ilgili zorluklarla karşılaşmaktadırlar. Farklı analizler, Fransa'da yaşayan Türklerin kademeli olarak dil değişim sürecine girdiklerini gözlemlemektedir. Miras dil Türkçenin kaybı oldukça güncel bir konudur ve önüne geçilmesi son derece önemlidir çünkü dil kaybı geri alınamaz bir mekanizmadır ».

création de théories⁷» (Yıldırım, 1999 : 10). La méthode de recherche qualitative se distingue par son emphase sur les perspectives et les expériences des participants. Cette méthode implique de travailler avec un nombre limité de participants pour recueillir des données en profondeur, car elle vise à obtenir une compréhension approfondie du sujet de recherche.

L'échantillon de cette étude est composé de 17 participants⁸, des parents turcs de troisième génération résidant en France. La méthode de la boule de neige a été utilisée pour atteindre les participants, c'est-à-dire que quelques participants ont été contactés, puis ces participants ont été intermédiaires pour atteindre d'autres participants potentiels. Parmi les participants, 9 sont des femmes et 8 sont des hommes. Parmi les enquêtés, 16 sont nés en France et un seul est né en Allemagne. L'âge moyen des participants est de 30 ans. En ce qui concerne leur niveau d'éducation, 10 participants sont diplômés du lycée, 2 ont une licence et 5 ont une maîtrise. 13 enquêtés ont un enfant, quatre en ont deux. L'âge des enfants varie de 9 mois à 11 ans, avec une moyenne d'âge de 3 ans. Les participants exercent diverses professions, telles que banquier (4 enquêtés), directeur de magasin (3 enquêtés), chef de chantier (2 enquêtés), esthéticienne, chauffeur, secrétaire, ingénieur, restaurateur, responsable location, directrice de centre de loisir, technicien de métro.

Pour collecter les données de l'étude, un guide d'entretien structuré a été utilisé. La technique de l'entretien permet d'interagir avec les participants pour recueillir leurs idées, leurs opinions et leurs expériences. Le guide d'entretien structuré, préparé par le chercheur, se compose de 8 questions. Le guide comprend des questions sur la fréquence d'utilisation du turc à domicile, la langue préférée lors de l'usage des outils de communication, la langue utilisée lors de la communication avec l'enfant, les stratégies pour transmettre le turc à l'enfant et les opinions sur la préservation du turc. Les questions étaient en turc et parmi les 17 participants, deux ont répondu en français. Les questions ont été transmises via *Google Forms* et envoyées via *WhatsApp* pour atteindre les participants.

⁷ « ... Nitel araştırma, teori oluşturmayı temel alan bir anlayışla sosyal olguları bağlı bulundukları çevre içerisinde araştırmayı ve anlamayı ön plana alan bir yaklaşımdır ».

⁸ Nous les remercions de leur collaboration à cette recherche.

L'analyse des données a été effectuée à partir de l'analyse de contenu. « Dans les analyses de contenu qualitatives, des catégories sont créées à partir des thèmes jugés importants dans le texte, et des descriptions sont faites avec les multiples définitions de la réalité sociale⁹ » (Metin, Ünal, 2022 : 277). Les données collectées via Google Forms ont été codées en fonction des codes assignés aux participants, tels que PH1, PH2 pour les hommes et PF3, PF4 pour les femmes. Les réponses des participants ont été regroupées et un fichier de données a été créé. En premier lieu, nous avons identifié les idées clés dans les données brutes. Ensuite, nous avons utilisé un codage axial pour trouver les liens entre ces idées, en les regroupant par thèmes plus larges. Finalement, pour répondre à nos questions de recherche, nous avons affiné les catégories grâce à un codage sélectif, en sélectionnant les éléments les plus pertinents et significatifs pour notre étude.

3. Analyse des résultats

Dans cette partie, les résultats obtenus dans l'étude sont présentés. Cette section examine en détail les données recueillies auprès des participants de la troisième génération vivant en France, se concentrant sur plusieurs aspects linguistiques. Premièrement, les données révèlent les évolutions notables dans l'usage du turc et du français après le mariage, mettant en évidence les pourcentages et les motifs derrière ces changements linguistiques. Ensuite, les préférences linguistiques lors des communications, que ce soit lors des échanges familiaux ou avec des interlocuteurs turcophones, sont examinées en détail. De plus, les aspirations des parents pour que leurs enfants soient multilingues, les stratégies employées pour encourager l'apprentissage du turc chez les jeunes enfants, ainsi que les défis rencontrés pour maintenir la présence du turc en France sont analysés en profondeur. Enfin, cette section mettra en lumière les réflexions des participants concernant l'importance de la préservation du turc dans le contexte culturel et identitaire de leur famille

⁹« Nitel içerik çözümlemelerinde metnin içerisinde önemli olarak görülen temalardan bazı kategoriler oluşturulmakta ve sosyal gerçekliğin çoklu tanımlamalarıyla betimlemeler yapılmaktadır ».

3.1. La fréquence d'utilisation du turc par les parents de la 3^e génération après leur mariage

Nous avons demandé aux participants s'il y avait eu un changement dans la fréquence d'utilisation du turc à la maison après leur mariage. Parmi les réponses recueillies, 7 d'entre eux (41 %) ont déclaré qu'il n'y avait eu aucun changement, tandis que 10 participants (59 %) ont indiqué qu'il y avait eu un changement et que le français était devenu prédominant.

(1) *Evet değişti çünkü Fransızca ana dilimiz gibi artık. İstemedi üstünlük alıyor*¹⁰. (PH10)

Les jeunes parents ont déclaré qu'avant le mariage, ils parlaient généralement le turc avec leurs parents en raison des lacunes en français de ces derniers. Mais après le mariage, ils ont affirmé utiliser le français à la maison, la langue dans laquelle ils se sentaient plus compétents et à l'aise pour s'exprimer avec leurs conjoints.

(2) *Je parlais en turc chez les parents car il parlait moins bien le français, mais depuis le mariage nous parlons généralement français avec ma femme.* (PH6)

(3) *Evet, daha az kullanıyorum eşim ile Fransızca konuşuyoruz, öncesinde annem ve babam ile Türkçe konuşuyordum*¹¹. (PF2)

3.2. La préférence linguistique des parents de 3^e génération lorsqu'ils utilisent des outils de communication avec une personne parlant turc

Parmi les participants interrogés sur la préférence linguistique lors des appels téléphoniques ou des messages, 8 d'entre eux (47 %) ont indiqué qu'ils utilisaient les deux langues, 7 d'entre eux (41 %) ont déclaré préférer le français, et seulement 2 d'entre eux (12 %) ont indiqué préférer le turc. En nous appuyant sur les données, il peut être dit qu'un pourcentage très faible préfère exclusivement le turc. On constate que l'un des facteurs les plus importants dans le choix de la langue lors de la communication est la capacité à s'exprimer aisément.

¹⁰ « Oui, ça a changé parce que le français est devenu comme notre langue maternelle maintenant. Il prend inconsciemment le dessus ».

¹¹ « Oui, je l'utilise moins. Je parle français avec ma femme, auparavant je parlais turc avec ma mère et mon père ».

(4) *Fransızca çünkü daha kolay kendimi ifade edebiliyorum*¹². (PH5)

Ceux qui ont déclaré utiliser les deux langues lors de la communication ont généralement indiqué que, lorsqu'ils parlent ou écrivent, ils combinent les lacunes d'une langue avec l'autre.

(5) *Je parle d'abord en français puis en turc quand je ne trouve pas le mot.* (PF1)

Dans l'exemple ci-dessus nous voyons que, parmi ceux qui utilisent les deux langues, il y en a qui donnent la priorité au français. Ils ont expliqué qu'ils préféreraient écrire en français car ils n'avaient pas de clavier turc sur leur téléphone.

(6) *Fark etmez Ama klavier bazi harflari yazmadi için fransızca daha kolay*¹³. (PH10)

Comme le montre cette affirmation, l'absence de caractères turcs rend la messagerie plus difficile.

3.3. Les opinions des parents de 3^e génération sur le fait que leurs enfants soient multilingues

Les participants ont été invités à exprimer s'ils souhaitaient que leurs enfants parlent plusieurs langues et, si oui, quelles étaient ces langues et les raisons qui les motivaient. Tous les participants ont donné une réponse positive à la question. Les langues mentionnées dans les réponses des participants sont le français, le turc, l'anglais, le chinois, l'espagnol et l'arabe.

Lors de l'analyse des données, il a été observé que 7 participants (41 %) ont mentionné d'abord le turc lorsqu'ils énuméraient les langues, tandis que 8 d'entre eux (47 %) ont mentionné d'abord le français, tandis que les deux n'ont pas précisé la langue. Certains enquêtés ont indiqué qu'ils souhaitaient d'abord que leurs enfants apprennent le français pour faciliter leur adaptation à la société d'accueil et à l'école. Nous remarquons que les préférences des pratiques langagières des parents sont largement influencées par le bien-être de l'enfant dans son environnement scolaire et son intégration dans la société.

¹²« Je parle français car je peux m'exprimer plus facilement ».

¹³« Peu importe mais parce que certaines lettres ne s'affichent pas sur le clavier, le français est plus facile ».

(7) *J'apprends d'abord le français à mon enfant pour qu'elle puisse s'intégrer directement à l'école maternelle, quand elle commencera l'école je lui parlerai d'autant plus en turc pour qu'elle s'assimile également notre culture. (PH15)*

Les parents qui souhaitent que leurs enfants s'adaptent à la société dans laquelle ils vivent ne veulent pas pour autant abandonner le turc. Leur désir que leurs enfants apprennent le turc découle principalement du fait que c'est leur langue maternelle et qu'ils prévoient de se rendre fréquemment en Turquie.

(8) *Türkçe çünkü ana dilimiz, Fransızca bu ülkede yaşadığımız için ve İngilizce çünkü tüm dünyada geçerli bir dil¹⁴. (PF14)*

(9) *Fransızca yaşadığı ülkeden dolayı, Türkçe çünkü her zaman gideceğimiz Ülke, İngilizce çünkü dünyaca lazım olur, Öbür diller bonus olur¹⁵. (PH10)*

D'après les données, on peut affirmer que les jeunes parents de la 3^e génération souhaitent que leurs enfants parlent plusieurs langues principalement pour s'adapter à l'endroit où ils vivent ou pour se préparer à d'éventuelles situations futures, comme le travail ou d'autres raisons.

(10) *Oui je le veux pour qu'elle puisse se faire comprendre dans plusieurs langues pour pouvoir s'adapter partout. (PH6)*

(11) *Tabi isterim Fransızca yaşadığı ülke Türkçe, İngilizce ve Çince ticaret için¹⁶. (PH5)*

Les enquêtés semblent avoir une attitude positive envers le multilinguisme, reconnaissant les avantages que procure le fait de parler plusieurs langues aux enfants, compte tenu de la mondialisation. Leurs réponses indiquent une volonté active de favoriser un environnement linguistique diversifié pour leurs enfants.

¹⁴ « Le turc parce que c'est notre langue maternelle, le français parce que nous vivons dans ce pays, et l'anglais parce que c'est une langue universelle ».

¹⁵ « Le français parce qu'il vit dans ce pays, le turc car c'est le pays où nous irons toujours, l'anglais car c'est universellement nécessaire, et les autres langues sont un avantage supplémentaire ».

¹⁶ « Bien sûr, le français car il vit dans ce pays, le turc, l'anglais et le chinois pour le commerce ».

3.4. La langue principalement utilisée par les parents de 3^e génération pour communiquer avec leurs enfants

Une autre question que nous avons posée aux enquêtés concerne la langue qu'ils préfèrent utiliser principalement pour communiquer avec leurs enfants. Dans les réponses obtenues, 8 participants (47 %) ont déclaré utiliser le français, 6 (35 %) le turc, et 3 (18 %) ont déclaré utiliser les deux langues de manière égale. Ils ont déclaré parler principalement le français avec leurs enfants parce qu'ils se sentent plus à l'aise en français et l'utilisent davantage dans la vie quotidienne.

(12) *Fransızca çünkü zorlanmıyorum daha kolayıma geliyor*¹⁷. (PF2)

(13) *En français, car je parle très souvent en français.* (PH6)

Ils ont par ailleurs déclaré pratiquer principalement le turc avec leurs enfants pour des raisons telles que ci-suit :

(14) *Türkçe çünkü sonradan daha zor oluyor ya da çekimser oluyorlar konuşmak için*¹⁸. (PH10)

En outre, certains parents ont mentionné qu'ils préfèrent parler en turc avec leurs enfants parce qu'ils estiment que les jeunes apprendront plus facilement le turc lorsqu'ils sont jeunes et que de toute façon, ils apprendront le français à l'école et dans la société.

3.5. L'importance pour les parents de 3^e génération que leurs enfants parlent le turc

L'ensemble des enquêtés ont répondu positivement à la question de savoir s'il était important que leurs enfants parlent le turc. Les deux raisons principales évoquées sont premièrement, la communication avec leurs proches en Turquie et, deuxièmement, le maintien de la langue maternelle.

(15) *Oui pour mieux communiquer avec la famille.* (PF8)

(16) *Tabi ki önemli. Ne kadar Fransa'da doğup büyümüş olsak ta, ailelerimizde Fransızca bilmeyen çok. Ayrıca Türkiye'ye her sene gidiyoruz. Orada da mutlaka kendisini ifade edebilmesi önemli. İleride zor durumda kalmasını istemem*¹⁹. (PH17)

¹⁷ « Le français, car je ne rencontre pas de difficultés, c'est plus facile pour moi ».

¹⁸ « Le turc, car cela devient plus difficile par la suite ou ils deviennent réticents à parler ».

¹⁹ « Bien sûr que c'est important. Même si nous sommes nés et avons grandi en France, il y a beaucoup de membres de nos familles qui ne parlent pas français. De plus, nous

(17) *Çok önemli her sene Türkiye de yabancılık çekmesin*²⁰. (PH16)

Comme il ressort des déclarations précédentes, la plus grande préoccupation des jeunes parents est que leurs enfants auront des difficultés en Turquie à l'avenir et qu'ils se sentiront étrangers. Les enquêtés s'inquiètent pour leurs enfants car ils connaissent ce sentiment, et c'est pourquoi ils sont préoccupés par l'avenir de leurs enfants. Dans une étude menée par Akdoğan Öztürk (2018 : 126) avec des jeunes de la troisième génération vivant en France, il a été constaté que ces jeunes se sentent étrangers non seulement dans leur pays d'accueil, mais aussi dans leur pays d'origine. La déclaration d'un des jeunes participants résume cette situation : « Ici on est étranger, quand on va en Turquie on est aussi étranger. Ici, j'ai des amis, je suis R... le turc. En Turquie, ils disent ouais R... l'Almancı, R... le Fransız ».

Une autre raison pour laquelle les enquêtés veulent que leurs enfants apprennent le turc est le sentiment d'appartenance que confère le fait d'être turc.

(18) *Evet, önemli ana dili sonuçta ve biz Türk olduğumuz için konuşması lazım*²¹. (PF7)

Cela pourrait être étayé par la relation entre la langue d'héritage et l'identité. Selon Cavallaro (2005), la langue joue un rôle important dans la constitution de l'identité ethnique dans des environnements multilingues.

(19) *Evet, kökeni unutmasın*²². (PH11)

Ces réponses reflètent l'importance accordée par les jeunes parents à leur langue et culture d'origine.

3.6. Les stratégies développées par les parents de 3^e génération pour l'apprentissage du turc par leurs enfants

Lorsqu'on a demandé aux parents s'ils étaient d'accord pour que leurs enfants apprennent le turc et s'ils avaient des stratégies pour améliorer leur

allons en Turquie chaque année. Il est donc crucial qu'il puisse s'exprimer là-bas également. Je ne veux pas qu'il se retrouve en difficulté à l'avenir ».

²⁰ « Très important pour qu'il ne se sente pas étranger en Turquie chaque année ».

²¹ « Oui, c'est important, c'est sa langue maternelle après tout, et comme nous sommes Turcs, il doit pouvoir parler ».

²² « Oui, qu'il ne perde pas ses racines ».

turc, parmi les parents, 6 (35 %) ont répondu par la négative tandis que les réponses des autres parents peuvent être résumées comme suit:

(20) *Je lui répète la phrase une fois en français puis en turc. (PF1)*

- Regarder des dessins animés en turc.

(21) *Türkçe şarkı dinletiyoruz. Türk çizgi filmleri açtığımız oluyor. Ayrıca yazları Türkiye’de sadece Türkçe konuşan arkadaşlarla zaman geçirmesini sağlıyoruz, böylece Türkçe konuşmak için çaba sarf ediyor*²³. (PH17)

- Jouer des chansons pour enfants en turc / chanter des berceuses.

(22) *Evet, Ninni söylerim kulağı alışsın diye*²⁴. (PF8)

- Lire des livres ou des contes en turc.

(23) *Doğduğundan beri yatırırken mutlaka Türkçe hikâye anlatırız*²⁵. (PF12)

3.7. Les lieux de garde des enfants

10 parents (59 %) déclarent que leurs enfants sont gardés au domicile. Les 7 participants restants (41 %) indiquent que leurs enfants fréquentent une crèche. Cependant, il convient de noter que les enfants qui vont à la crèche sont pris en charge à la maison par des membres de la famille ou par la mère elle-même en dehors des heures de crèche.

(24) *Şimdiye kadar annem bakıyor ve Türkçe konuşuyordu bu sene kreşe başlayacak*²⁶. (PF3)

Un des parents a particulièrement exprimé son souhait que son enfant apprenne le turc à la maison, mais en raison des contraintes financières, il a été contraint de le mettre à la crèche.

²³ « Nous faisons écouter des chansons turques. Parfois, nous diffusons des dessins animés turcs. De plus, pendant les étés en Turquie, nous lui permettons de passer du temps uniquement avec des amis parlant seulement turc, ce qui l'encourage à faire des efforts pour parler turc ».

²⁴ « Oui, je chante des berceuses pour qu'il s'habitue au son de la langue ».

²⁵ « Depuis sa naissance, nous lui racontons toujours des histoires en turc quand nous le mettons au lit ».

²⁶ « Jusqu'à présent, ma mère s'en occupait et lui parlait en turc, mais cette année, il va commencer la crèche ».

(25) *Kreşe gidiyor ama uzun bir konuydu ve konu tam olarak ta Türkçe öğrenmesi için evde bakılmasını istedik. Ama maddî durum izin vermedi ve kreşe yazdırdık*²⁷. (PH10)

3.8. Le maintien du turc pour les parents de 3^e génération

Les suggestions des parents comprennent plusieurs stratégies pour promouvoir l'apprentissage du turc chez les enfants. Il est recommandé de les encourager à lire des livres en turc, d'inciter le gouvernement à soutenir les associations turques et d'encourager ces associations à développer des projets sociaux pour les jeunes générations. D'autre part, la suggestion de continuer à pratiquer le turc à la maison ou à inscrire les enfants à des cours de turc est mentionnée, ainsi que l'importance de maintenir des cercles d'amis turcs pour pratiquer la langue. Il est proposé de susciter davantage d'intérêt pour le turc chez les générations futures en organisant plus d'événements en France et de faire plus d'efforts pour parler turc à la maison. En outre, l'idée d'ouvrir une bibliothèque turque et d'organiser des événements pour les enfants est avancée, tout comme le désir d'avoir plus de représentations traditionnelles comme Hacivat Karagöz ou le folklore. Enfin, il est exprimé que davantage d'efforts pourraient être déployés avec plus d'associations turques, en proposant des cours de théâtre ou en augmentant le nombre d'événements en turc.

4. Discussions

D'après les données recueillies par cette recherche, les parents de troisième génération considèrent que le multilinguisme est important pour leurs enfants et sont anonymes sur le fait que ces derniers devraient connaître plusieurs langues. Ils estiment, par ailleurs, que le turc soit l'une des langues pratiquées par leurs enfants. Nous constatons que 41 % des parents ont d'abord mentionné le turc lorsqu'ils énuméraient les langues alors que le français par 47 % d'entre eux. Cela témoigne de la valeur accordée à la langue d'origine par les Turcs de troisième génération. Le fait qu'ils ne rejettent pas leur langue première et qu'ils souhaitent que leurs

²⁷ « Il va à la crèche, mais c'était un sujet long et nous souhaitons qu'il apprenne le turc à la maison. Cependant, notre situation financière ne nous l'a pas permis, alors nous l'avons inscrit à la crèche ».

enfants la maîtrisent est encourageant pour la pérennité du turc. Cependant, selon les données, seuls 35 % des parents de troisième génération vivant en France utilisent exclusivement le turc pour communiquer avec leurs enfants. Ce pourcentage, somme toute faible, s'explique en partie par le fait que les enquêtés sont constitués principalement de jeunes parents exposés au français dans leur vie quotidienne et environnement social. Leur préférence pour le français dans leur communication avec leurs enfants découle de leur habitude d'utiliser cette langue à l'extérieur. Selon Akıncı (2016), les enfants d'origine turque en France ont une meilleure maîtrise du français que du turc dans leur pratique langagière. Les jeunes parents, qui se disent plus à l'aise en français dans leur propre pratique linguistique, préfèrent également utiliser le français lorsqu'ils communiquent avec leurs enfants.

Une étude menée auprès des Turcs de deuxième génération vivant en Suède a montré que les parents préfèrent d'abord le turc lorsqu'ils communiquent avec leurs enfants (Şengül, Yokuş, 2021 : 27). 93,75 % des 16 participants ont déclaré préférer initialement le turc pour communiquer avec leurs enfants. Selon Şengül et Yokuş, cette tendance peut en grande partie s'expliquer par le fait que la majorité des participants sont nés en Turquie et que le turc est la première langue qu'ils ont apprise. Lorsque nous comparons les résultats de cette étude avec la nôtre impliquant des Turcs de troisième génération qui ne sont pas nés en Turquie, nous observons une différence dans l'usage du turc entre ces parents de différentes générations. On peut conclure qu'il y a une diminution de l'usage du turc au fil des générations.

Bien que les parents de troisième génération en France soient plus enclins à utiliser le français, il est important pour eux que leurs enfants parlent turc, et ont des opinions positives à l'égard de l'apprentissage du turc par leurs enfants. Le turc est leur langue d'origine, et le fait de parler turc permet à leurs enfants de communiquer avec la famille élargie en Turquie et de ne pas perdre ses racines. Selon les recherches de Şengül et Toygar (2021 : 209) :

La grande majorité des Turcs vivant aux Pays-Bas souhaitent que leurs enfants apprennent le turc, à la fois parce que c'est leur langue maternelle et pour ne pas être éloignés de la culture turque. [...] De plus, le fort sentiment

d'appartenance à la culture et aux racines turques est un facteur déterminant dans la préservation et la transmission de la langue²⁸.

Les parents de notre étude ont développé diverses stratégies pour que leurs enfants apprennent le turc et ne perdent pas leurs racines. Cela inclut parler uniquement en turc à la maison, répéter une phrase d'abord en turc puis dans une autre langue, regarder des dessins animés en turc, faire écouter des chansons pour enfants en turc et lire des livres en turc. L'exposition à la langue turque est ainsi prioritairement réservée au domaine privé, c'est-à-dire la maison. Bican (2017) explique que le développement du langage englobe diverses phases, de l'éducation préscolaire à l'apprentissage tout au long de la vie. Par conséquent, les objectifs d'enseignement des langues doivent être conçus avec une vision à long terme. Il est primordial que les familles élaborent une politique linguistique familiale cohérente.

Selon notre étude, 59 % des enfants sont pris en charge principalement par leur mère et leur grand-mère à la maison. Même ceux qui vont à la crèche sont pris en charge par leur grand-mère en dehors des jours de crèche. La présence de la grand-mère crée un environnement propice à la communication en turc pour les enfants. Les parents en sont conscients et souhaitent que leurs enfants soient gardés en particulier par les membres plus âgés de la famille.

En résumé, nous pouvons dire que les Turcs de troisième génération vivant en France manifestent une attitude positive envers la langue d'héritage, le turc, et accordent une grande importance à l'apprentissage du turc par leurs enfants. Ils sont conscients que leurs enfants doivent connaître leurs origines, maintenir des liens avec la Turquie et ne pas perdre leur sentiment d'appartenance. Cette prise de conscience est essentielle pour assurer la pérennité du turc en France. Une étude, menée auprès des Turcs de troisième génération en France, indique la pensée suivante :

²⁸ « Hollanda'da yaşayan Türklerin büyük çoğunluğunun, çocuklarının Türkçeyi hem ana dilleri olduğu için hem de Türk kültürüne uzak kalmamaları için öğrenmelerini istediklerini ortaya çıkarmaktadır. [...] Aynı zamanda Türk toplumunun en önemli özelliklerinden olan güçlü aile ve akraba ilişkileri de dil öğrenme amaçları içerisinde yer almaktadır».

Du point de vue de la croyance en la transmission de la langue maternelle et de la culture, tous les participants estiment qu'il est nécessaire de connaître la langue maternelle et la culture, et pensent que cette transmission est inévitable pour que l'identité turque perdure chez les générations futures²⁹ (Candemir Özkan, Saraç, Akıncı, 2022 : 171).

Cependant, malgré toutes ces opinions positives, les préférences et habitudes linguistiques des jeunes parents de troisième génération dans leur vie quotidienne démontrent une tendance croissante vers la prédominance du français. Cette observation rejoint les conclusions d'Ertek (2017) qui met en lumière une diminution de la transmission de la langue et de la culture d'origine chez les Turcs de troisième génération, soulignant ainsi une similitude dans les constats entre différentes études. De nombreux chercheurs (Cummins, 2001 ; Hinton, 1999 ; Kondo, 1998) notent que le fait que les parents parlent la langue patrimoniale à la maison, qu'ils aident les enfants à préserver leur langue maternelle et que les communautés ethniques apportent leur soutien peut ne pas être suffisant pour que les enfants d'immigrants préservent leur langue maternelle. Il est plus que jamais urgent que les gouvernements turcs et français, le ministère des affaires étrangères, les associations turques, les experts du domaine et les familles collaborent pour réfléchir à des politiques adéquates dans ce sens.

Conclusion

Pour conclure, nous voulons résumer les recommandations formulées par les jeunes parents turcophones pour assurer la pérennité du turc en France : faire des efforts pour pratiquer le turc à la maison et encourager les enfants à communiquer en turc. Ils préconisent par ailleurs, un soutien de l'État en faveur des associations turques et des activités en turc pour les enfants à l'école, par exemple, à travers les activités périscolaires. Ce qui permettrait, d'une part, de maintenir la langue et la culture turques chez les jeunes générations et, d'autre part, de renforcer le dialogue intergénérationnel.

²⁹ « Ana dili ve kültürü aktarma inancı açısından bakıldığında tüm katılımcılar ana dili ve kültürü bilmenin gerekli olduğunu ve Türk kimliğinin gelecek nesillerde yerleşmesi için bu aktarımın kaçınılmaz olduğunu düşünmektedirler ».

Bien que cette étude apporte un éclairage sur les attitudes des jeunes parents de troisième génération turcophones en France vis-à-vis du maintien de la langue turque, certaines limites méritent d'être soulignées. Premièrement, la taille de l'échantillon pourrait être élargie pour une représentativité plus exhaustive des différentes réalités des familles turcophones en France.

Pour enrichir notre compréhension de l'évolution des langues d'héritage au sein de la diaspora turque en France, des recherches longitudinales pourraient être envisagées. Il serait particulièrement intéressant de suivre l'évolution des pratiques linguistiques au fil du temps, en prenant en compte des facteurs tels que l'influence de l'éducation formelle, des interactions sociales et des changements générationnels. Des études comparatives avec d'autres groupes de migrants pourraient également apporter une perspective plus large sur les dynamiques de transmission des langues d'héritage dans des contextes similaires.

Bibliographie

Akıncı, M. A. 2015. « Les réussites et les difficultés scolaires des enfants turcs au fil des ans ». *Oluşum/Genèse*, (137-138), p. 58-69.

Akıncı, M-A. 2016. Le bilinguisme des enfants turcophones issus de familles immigrées. In : Ch. Hélot ve J. Erfurt (eds), *L'éducation bilingue en France : Politiques linguistiques, modèles et pratiques*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, p. 473-486.

Akdoğan Öztürk, S. 2018. *Deux langues, deux cultures : les bilingues Franco-Turcs de troisième génération en France*. Thèse de doctorat. Université de Marmara. İstanbul. Yök Ulusal Tez Merkezi.

Akoğlu, G., Yağmur, K. 2020. First-language skills of bilingual Turkish immigrant children growing up in a Dutch submersion context. In *21st Century Pre-school Bilingual Education* Routledge, p.104-119.

Aksu, M., Özdemir, M. 2020. « Fransa'da yaşayan Türk iki dilli ilkökul öğrencilerinin dil seçimleri ve konuşma kaygıları ». *Uluslararası yabancı dil olarak Türkçe öğretimi dergisi*, 3(2), p. 1-25.

Alessandrini, S. 2023. « Deuxièmes générations d'adolescents et transmission intergénérationnelle des langues d'origine : Étude de cas sur la politique linguistique des familles migrantes d'origine africaine en contexte italien ». *Glottopol. Revue de sociolinguistique en ligne*, n° 38.

Bican, G. 2017. İki dilli olmanın önemi ve aileler için iki dillilik stratejileri. 1. Uluslararası Türklerin Dünyası Sosyal Bilimler Sempozyumu.

Bixi, G. B., Benmoussat, B. 2016. « Transmission intergénérationnelle des langues chez une famille algérienne établie en France ». *Synergies Algérie*, n° 23, p. 35-48. [En ligne]:
https://gerflint.fr/Base/Algerie23/bekkal_bixi_benmoussat.pdf [consulté le 10 octobre 2023].

Candemir Özkan, C., Saraç F., Akıncı, M. A. 2022. « Fransa’da yaşayan üçüncü nesil Türklerin uyumu, kimlik algıları ve dil tercihleri ». *Uluslararası Toplumsal Bilimler Dergisi*, 6(3), p. 153-181.

Cavallaro, F. 2005. « Language maintenance revisited: An Australian perspective ». *Bilingual Research Journal*, 29 (3), p. 561-582.

Cummins, J. 2001. Heritage language teaching in Canadian schools. In: C. Baker and N.H. Hornberger (eds) *An Introductory Reader to the Writings of Jim Cummins*. Clevedon : Multilingual Matters, p. 252-257.

Ertek, B. 2017. *Développement du vocabulaire en turc et en français d’élèves bilingues franco-turcs et monolingues turcs et français âgés de 6 ans à 10 ans*. Thèse de doctorat. Université Rouen Normandie.
<https://theses.fr/2017NORMR074>.

Fishman, J. A. 2001. 300-plus Years of Heritage Language Education in the United States. In: *Heritage Languages in America: Preserving a National Resource*, edited by J. K. Peyton, D. A. Ranard, and S. McGinnis, Washington, DC: Center for Applied Linguistics & DeltaSystems, p. 81-98.

Gürbüz, O. 2017. « Dil-kültür ilişkisi, etnik dilse canlılık ve dil ölümü bağlamında Fransa’da yaşayan Türklerde ana dil olarak Türkçenin durumu ». *Akademik Sosyal Araştırmalar Dergisi*, 5, (61), p. 271-288.

Hinton, L. 1999. *Involuntary language loss among immigrants: Asian-American linguistic autobiographies* (Report No. EDO-FL-99-10). Washington, DC: Office of Educational Research and Improvement (ERIC document Reproduction Service No. ED436982).

Jaekel, N., Jaekel, J., Willard, J., Leyendecker, B. 2019. No evidence for effects of Turkish immigrant children’s bilingualism on executive functions. *PloS one*, 14(1), e0209981.

Kayahan Yüksel, D., Yüksel, A. 2022. « Göç ve dil edinimi: Türkiye’de mevcut durum ve eğitim politikaları üzerine bir inceleme ». *RumeliDE Dil ve Edebiyat Araştırmaları Dergisi*, 30, p. 158-169.

Kondo, K. 1998. « Social-psychological factors affecting language maintenance: Interviews with Shin Nisei university students in Hawaii ». *Linguistics and Education*. 9(4), p. 369-408.

Park, S. M., Sarkar, M. 2007. « Parents' attitudes toward heritage language maintenance for their children and their efforts to help their children maintain the heritage language : A case study of Korean-Canadian immigrants ». *Language, culture and curriculum*, 20(3), p. 223-235.

Liang, F. 2018. « Parental perceptions toward and practices of heritage language maintenance: focusing on the United States and Canada ». *Online Submission*, 12(2), p. 65-86.

Metin, O., Ünal, Ş. 2022. « İçerik Analizi tekniği: İletişim bilimlerinde ve Sosyolojide doktora tezlerinde kullanımı ». *Anadolu Üniversitesi Sosyal Bilimler Dergisi*, 22(Özel Sayı 2), p. 273-294.

Ortaköylü, S., Satılmış, S., Eyüp B. 2020. « Yurt dışında yaşayan Türk çocuklarına yönelik yapılan araştırmalar üzerine bir analiz çalışması ». *Ana Dili Eğitimi Dergisi*, 8(1), p. 87-112.

Raux-Copin, A. 2020. *Un espace pour la langue : Les institutions religieuses et le maintien des langues d'héritage à Montréal*, Thèse de mémoire. Université de Montréal, Montréal.

Şengül, K., Yokuş, Y. 2021. « İsveç'te yaşayan iki dilli türk çocuklarının türkçe öğrenme ve kullanma durumlarına ilişkin veli görüşleri ». *Asya Studies*, 5(17), p. 15-32.

Şengül, K., Toygar, Y. S. 2021. « Veli Görüşlerine Göre Hollanda'da Yaşayan İki Dilli Türk Çocuklarının Türkçe Öğrenme Durumları : Güçlükler ve Gelecek Beklentisi ». *Eğitim Bilim ve Araştırma Dergisi*, 2(2), p. 202-220. [En ligne]: <https://dergipark.org.tr/tr/pub/ebad/issue/64990/984270> [consulté le 10 octobre 2023].

Yıldırım, A. 1999. « Nitel Araştırma Yöntemlerinin Temel Özellikleri ve Eğitim Araştırmalarındaki Yeri ve Önemi ». *Eğitim ve Bilim*, 23(112), p. 7-17.



© *Synergies Turquie*, n° 16, Année 2023.
Revue du GERFLINT (Évreux - France)
Première édition - Décembre 2023 -

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb427242702>
Bibliothèque nationale de France.

Éléments sous droits d'auteur – Modalités de lecture et de citation,
politique d'archivage et mentions légales consultables sur le site de
l'éditeur www.gerflint.fr et de la revue <https://gerflint.fr/synergies-turquie> – Contact : synergies.turquie@gmail.com

